

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Waffenrecht hat indirekt Auswirkung auf die Luftfahrt

Bei einer Ablehnung des revidierten Waffengesetzes in der Referendumsabstimmung vom 19. Mai 2019 würde die Schweiz automatisch aus dem Schengen-Abkommen ausgeschlossen und damit zur Schengen-Aussengrenze. Die systematische Personenkontrolle beim Grenzübertritt in andere Schengen-Staaten würde wieder eingeführt. Für den grenzüberschreitenden Luftverkehr ist das nicht ganz unbedeutend. Die Schengenbereiche auf den Landesflughäfen, welche einen kontrollfreien Grenzübertritt innerhalb des Schengen-gebiets ermöglichen, müssten folglich zugunsten einer systematischen Grenzkontrolle aufgehoben werden.

Welche Auswirkung ein Schengen-Ausschluss auf die Leicht- und Sportaviatik hat, ist unklar. Gemäss einer Antwort des Bundesrats auf eine entsprechende Frage sei es noch offen, wie die Schweiz ihr Kontrollregime gegenüber solchen grenzüberschreitenden Flügen aus dem Schengenraum ausgestalten würde und ob sämtliche Flugplätze, von denen aus heute Direktflüge in andere Schengen-Staaten möglich sind, diese Möglichkeit auch weiterhin anbieten könnten. Doch der Bundesrat blendet aus, dass das aktuelle System der Zollflugplätze die Leichtaviatik schon heute diskriminiert. Gemäss gültigem Übereinkommen dürften nämlich die Binnengrenzen im Schengen-Raum bei reinem Personenverkehr an jeder Stelle ohne Personenkontrollen überquert werden. Dabei unterscheidet das Schengen-Übereinkommen nicht, mit welchem Verkehrsmittel. Aus meiner Sicht fällt auch der Luftverkehr unter diese Regelung. Eine weitere Baustelle mit Vereinfachungspotenzial, die wir in Zukunft anpacken sollten.

Doch zurück zum Waffenrecht. Es wäre unvernünftig, wegen einfachen Gesetzesanpassungen zentrale Elemente des bilateralen Wegs auf das Spiel zu setzen. Von einer «Entwaffnung» der Schweiz kann in keiner Weise die Rede sein, da die Auswirkungen auf Schützen marginal sind. Für Jäger hat die Gesetzesrevision gar keine Folgen. Andererseits würde aber bei einer Ablehnung die Zusammenarbeit der Schweiz mit den europäischen Ländern im Sicherheits- und Asylbereich erschwert. Ein Wegfall der beiden Verträge hätte weitreichende Folgen für unser Land – in erster Linie für die Sicherheit, das Asylwesen, aber auch für den Grenzverkehr, die Reisefreiheit und für die Volkswirtschaft. Unsere Polizei und Grenzschutz braucht direkten Zugriff auf die Informations- und Fahndungssysteme von Schengen. Für die innere Sicherheit ist zudem die Zusammenarbeit im Justizbereich zentral. Für mich wichtige Gründe, dem revidierten Waffengesetz zuzustimmen.

La législation sur les armes a un impact indirect sur l'aviation

Si la législation révisée sur les armes est rejetée lors de la votation référendaire du 19 mai 2019, la Suisse sera automatiquement exclue de l'accord de Schengen et deviendra ainsi la frontière extérieure de Schengen. Le contrôle systématique des personnes franchissant des frontières dans d'autres États Schengen serait réintroduit. Ce n'est pas tout à fait anodin pour le trafic aérien transfrontalier. Les zones Schengen des aéroports nationaux, qui permettent un franchissement de frontière sans contrôle au sein de l'espace Schengen, devraient donc être abrogées au profit d'un contrôle systématique aux frontières.

L'effet d'une exclusion de Schengen sur l'aviation légère et sportive est incertain. Selon une réponse du Conseil fédéral à une question correspondante, on ne sait toujours pas comment la Suisse organiserait son régime de contrôle de tels vols transfrontaliers au départ de l'espace Schengen et si tous les aérodromes à partir desquels des vols directs vers d'autres États Schengen sont possibles continueraient de proposer cette possibilité à l'avenir également. Mais le Conseil fédéral cache que le système actuel d'aérodromes douaniers est déjà discriminatoire à l'égard de l'aviation légère. Selon l'accord en vigueur, les frontières intérieures de l'espace Schengen sont susceptibles d'être franchies à tout moment sans contrôle des personnes dans le cas du transport de personnes. L'accord de Schengen ne fait pas de distinction avec quel moyen de transport. De mon point de vue, le trafic aérien relève également de ce règlement. Un autre chantier avec un potentiel de simplification auquel nous devons nous attaquer à l'avenir.

Mais revenons à la législation sur les armes. Il serait déraisonnable de mettre en jeu des éléments centraux de la voie bilatérale pour de simples ajustements législatifs. On ne peut parler de «désarmer» la Suisse, puisque les effets sur les tireurs sont marginaux. Pour les chasseurs, la révision de la loi n'a aucune conséquence. En revanche, un rejet rendrait plus difficile la coopération de la Suisse avec les pays européens dans le domaine de la sécurité et de l'asile. Une suppression des deux traités aurait de lourdes conséquences pour notre pays – principalement pour la sécurité, l'asile, mais également pour le trafic frontalier, la liberté de circuler et l'économie. Notre police et nos gardes-frontières ont besoin d'un accès direct aux systèmes d'information et de renseignement de Schengen. Pour la sécurité intérieure, la coopération judiciaire est également essentielle. Il s'agit pour moi de raisons importantes d'accepter la législation révisée sur les armes.